

**Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !**

---

## **IV<sup>E</sup> INTERNATIONALE**

Organe du Comité Exécutif International de la IV<sup>e</sup> Internationale

---

*éditorial*

---

### **L'unification de l'Europe**

**D**E multiples tentatives ont été ébauchées depuis la fin de la guerre pour arriver à une meilleure organisation de l'Europe et traiter son économie comme un tout. Cependant, toutes ont jusqu'à présent échoué, en commençant par la plus modeste d'entre elles, le Benelux. Les accords d'unification n'ont jamais dépassé quelques demi-mesures relatives à la circulation des marchandises et de la monnaie entre différents pays européens. Mais le vrai problème, celui d'une planification de la production à l'échelle de l'Europe par la fusion et non par la simple juxtaposition des économies nationales n'a pas pu même être touché. Et ce, parce que dès qu'on aborde cet aspect fondamental d'une unification économique réelle, on voit immédiatement apparaître les obstacles de structure que le régime capitaliste oppose à toute planification de cette nature, à savoir le développement inégal et antagoniste des différentes branches de l'économie à l'intérieur de chaque pays et d'un pays à l'autre, la diversité des conditions de production, d'échange et de distribution. Dans ces conditions, si on procédait à une unification de l'Europe en supprimant les barrières douanières et autres dressées contre la libre circulation des marchandises et des capitaux, il en résulterait immédiatement, sur la base de la propriété privée et de la concurrence, une victoire des grandes entreprises et une cartellisation qui ruinerait une très importante partie de l'économie européenne actuelle, y compris des marchés du travail.

Tous les pays capitalistes européens, et surtout les plus faibles d'entre eux, sont effrayés par une telle perspective et n'abordent les projets d'entente et d'unification qu'avec beaucoup de prudence. Par contre, les Etats-Unis poussent beaucoup plus fermement à une unification, celle-ci en cas de réalisation livrant d'emblée l'Europe occidentale tout entière à l'hégémonie économique et politique de l'impérialisme américain. Les exigences de la « guerre froide » ont accentué la nécessité d'une organisation de l'Europe occidentale comme un tout. Du point de vue américain, qui s'avérera en définitive décisif, il s'agit d'opposer au bloc soviétique une masse européenne compacte qui puisse, en partie par ses propres moyens économiques et militaires, amortir le choc initial des forces militaires soviétiques, retarder leur avance et permettre le déploiement des forces stratégiques et tactiques des Etats-Unis.

Pour y parvenir, il serait nécessaire que l'Allemagne occidentale, qui reste toujours le principal arsenal humain et économique de toute l'Europe occidentale, rejoigne la « communauté atlantique » et que la Grande-Bretagne se